

Lorraine Kacou

Parole de sage,  
parole sauvage





## Avant-propos

Les moments les plus tristes d'une vie c'est lorsqu'on se perd un peu. On cherche une sortie puis on hésite un peu et par la suite on s'enterre les mains liées à un destin désespérant. La douleur maudite chancelle chaque fois que se promène une lueur d'espoir. Sur le point de tout lâcher c'est le point de départ. Sur le point de craquer c'est la vraie vision de ce qui est ; s'assommer par des paquets de cigarettes, boire des litres d'alcools c'est ne plus se souvenir un instant. Mais rien n'efface, n'effacera cette tâche rougeâtre, ce bleu au cœur déjà affaiblit sans laisser la moindre trace. Comme si tu avais toi-même délibérément choisis ton destin, aveugle tu le suis. Malade d'être enfermé dans la chicane de jours moins applaudis, ta poitrine serre par le courant de la peur et les mêmes rides que celles de ta vieillesse s'affichent à ta jeunesse sur ta peau pâle. Tu es sans appelle, tu sanglotes amer. Mais il n'y a pas que savoir ouvrir les malles du chagrin, il faut parfois pouvoir les refermer...



## **A moi, la mort si je pense à elle c'est que j'ai beaucoup à faire**

On ne naît pas pour rester éternellement sur cette terre des Hommes.  
On ne naît pas on n'est appelé à naître  
Quand notre temps sera achevé aussi jeune ou aussi vieux que nous seront  
nous partirons.

On ne naît pas avec l'argent ou les miettes  
On naît dans l'argent ou dans des miettes

Dans les milieux les plus luxueux de la planète et dans les moments  
les plus obscurs de certaines vies.  
Dans les lieux les plus arides de la planète et dans les moments  
les plus magiques ou du moins les plus magnifiques de certaines vies.

Comme pour citer : la naissance d'un enfant  
On ne naît pas avec l'argent ou les miettes  
On naît dans l'argent ou dans des miettes  
Quand notre temps sera achevé aussi pauvre et aussi riche que nous seront,  
nous partirons.

Par moment, il y a des personnes qui nous préviennent de leurs visites ou  
d'autres qui ne le font pas  
Mais au moins nous les connaissons et même nous pouvons leur parler  
ou les toucher  
Aussi il y a des prévisions de météo quand le beau ou mauvais temps.

Te souviens tu de quand tu étais dans le ventre de ta mère  
ou de tes premiers pas ?  
Ou de quand tu fus dans le coma ?

Tu dis : « mon ami(e) m'a dit venir me rendre visite. »

Mais la mort, elle ne prévient pas

Elle vient un beau matin ou un beau soir

Elle ne vient pas pour demander notre avis

Elle a dans l'inconscient notre avis

Elle nous emporte d'un beau matin ou d'un beau soir

Aussi ceux avec qui nous tissons des liens sur la terre

Ceux la même avec qui nous rions d'un jour pas comme les autres

De nos mariages, nos baptêmes ou de nos anniversaires

Ceux ou celles qui nous passent la main par moment au rein ou à l'épaule

Ne nous promettent que pour un temps sinon nous croyions en une  
éternité corporelle

Or tout ce qui est physique est d'autant plus rigide qu'il vieillit et périssable

Avons-nous à gagner ou à perdre quand nous faisons le bien ou le mal ?

La probabilité d'être sans reproche dans les deux cas est-elle avantageuse ?

Car si ici bas nous avons fait du mal et dans le ciel les anges réclament le bien

Car si ici bas nous avons fait du bien et dans le ciel les anges réclament le mal

Pourtant notre peur du péché est loyale

Pourtant nos larmes et nos regrets un jour sont là

Pour nos nombreuses fautes et pour nos maux

Une chose est sûre

C'est que nous croyons en une fin.

N'est-ce pas là mort ?

A moi, la mort si je pense à elle c'est que j'ai beaucoup à faire

Or elle-même me dit de ne pas l'avoir dans mes pensées

Or elle sait que ce jour là je serai sans arme

Or elle-même sait combien de fois les gens qui m'ont connu

Se souviendront de moi

Or elle sait combien de fois

Ils diront dans des pleures, des chants noirs

En bien ou en mal

M'avoir aimé ou non

J'aurai été un vent

Et j'aurai passé un instant